



Le socialiste Eric Bouillé conduit une liste avec le MoDem aux prochaines municipales à Roquevaire.

Roquevaire. Le socialiste Eric Bouillé a présenté la liste qu'il conduira aux côtés du MoDem aux municipales.

Le Parti Socialiste tend la main au centre

■ Comme pour les municipales de 1995 et de 2001, les Roquevairiens auront le choix entre trois listes. Après Yves Mesnard (liste de gauche Ambition Roquevaire) et André Niel (liste UMP, clairement déclarée cette fois), dont nous ne devrions pas tarder à connaître les colistiers, c'est Eric Bouillé qui s'est déclaré, ce dernier week-end, et a présenté sa liste aux 180 personnes présentes dans la salle Raymond Reynaud. Dans l'assistance, on notait pour le soutenir la venue de Danièle Garcia, maire d'Auriol et candidate aux élections cantonales qui auront lieu le même jour, Marius Masse, conseiller général socialiste du canton de Marseille-Les Olives, et Georges Christiani, maire de Mimet.

C'est la 3ème candidature d'Eric Bouillé aux municipales de Roquevaire. Sera-ce la bonne ? Il se présente cette fois à la tête d'une liste dite « *d'Intérêt Communal* » constituée essentiellement de sans-étiquette, mais comptant aussi 6 représentants du Parti socialiste et 4 autres du Modem de François Bayrou. La parité, quant à elle, a été respectée.

Dans son discours de présentation, Eric Bouillé a donné l'explication de l'ouverture de sa liste au centre-droit. « *Je veux être le Maire de tous les Roquevairiens* »,

a-t-il insisté, enchaînant immédiatement sur la situation désastreuse des finances de la commune, « *à la limite d'une mise sous tutelle préfectorale.* » Au sujet de l'urbanisme : « *Il faudra demain revoir ou suspendre le projet St-Roch.* » Et à l'attention des amateurs de ballon : « *Le stade municipal est dans un état déplorable, il faudra le refaire.* »

Des propos clairs, nets, et plutôt durs envers le candidat sortant André Niel, un discours qui ne souffre d'aucun malentendu, d'aucune ambiguïté : le règne d'André Niel a duré sept ans, sept ans de trop...

Sa gestion est si catastrophique et les dégâts de sa politique communale sont tels que le changement s'impose. Parmi ces objectifs, le candidat veut « *réussir à Roquevaire ce que la France n'a pas osé au lendemain du 1er tour des Présidentielles, en 2007.* » Eric Bouillé appelle les Roquevairiens à s'unir et à se rassembler autour de sa liste d'intérêt communal.

Roquevaire, un contexte particulier

Nul n'a oublié les circonstances de la victoire d'André Niel, qui n'avait d'apolitique que le nom. A l'époque, le maire Henri Gantou avait été battu de 60 voix. Eric Bouillé a été accusé de cette

défaite pour s'être maintenu. Il admet le contexte de « *conflit permanent* » héritage du dernier scrutin de 2001. Pour mars prochain, « *je me suis donc allié avec le MoDem, et j'ai l'appui du PS et du PRG* ». Avec la formation centriste, « *c'était au départ un accord stratégique, mais finalement je m'entends bien avec Michel Delbosque* » nous explique Eric Souillé. Avec la liste Ambition Roquevaire conduite par Yves Mesnard, il n'y a eu aucun accroc, « *dans la mesure où aucune négociation n'a été menée* ». Chacun part de son côté.

Pour le second tour, « *ça n'anéantit rien, nous verrons les scores de chacun* ». Il admet le gros travail dans l'opposition d'Yves Mesnard mais voit son point fort à lui « *dans le fait que je sois connu à Roquevaire et que je me sois déjà présenté à des élections* ».

Au cas où il terminerait troisième, il annonce : « *je me retirerai car j'estimerai que les Roquevairiens ne voudront pas de moi. Je ne vois pas pourquoi je me maintiendrai* ». Si Yves Mesnard passe le premier tour, « *je me désisterai alors pour lui, comme il le ferait lui pour moi* ».

Il reste moins d'un mois avant le premier tour...

G.B. ET S.M.

La liste conduite par Eric Bouillé

■ Pour constituer sa liste, le socialiste Eric Bouillé a tendu la main au MoDem, conduit par Paul Delbosco. La liste est soutenue par le PS, le PRG et donc le MoDem. Fernand Afonso, Jacques Dusson, Etienne Tarabla, Marcelle Vidal et Etienne Trentesaux complètent la donne du Parti Socialiste, d'une

part, et Bernard Guay, Malika Lagancier et Eric Martelli, celle du Modem de François Bayrou.

Les vingt autres colistiers n'affichent aucune étiquette politique. Ils ont pour nom, dans l'ordre alphabétique : Bouchaala Zara, Cammarota Robert, Cerniac Flo-

rence, Dalmas Robert, De Nicola Virginie, Giraud Alexandra, Giraud David, Giraud Sophie, Guay Bernard, Housseini Sabine, Mazoni Roland, Pangaud Chantal, Pironti Albert, Rigat Fernand, Rey Jacqueline, Stambouli Fethi, Suzan Marie, Touzet Maryse et Tremlet Robert.